

## **Lettre aux Amis du 26 septembre 2021**

### **Lundi 20 septembre 2021**

Le Parlement est réuni ce matin au palais de l'UNESCO, siège momentané de la Chambre des Députés, pour débattre de la déclaration ministérielle et voter la confiance.

Pour l'anecdote, on doit signaler que les députés ont dû attendre une heure dans le hall avant que le courant ne soit assuré par un générateur loué car celui du Parlement est tombé en panne faute de mazout !

Les débats, plutôt folkloriques, se sont poursuivis jusqu'à 9h00 du soir.

Après les interventions, le Premier ministre M. Mikati, et en réponse aux critiques adressées à son gouvernement, a réaffirmé ses priorités et ses engagements :

- Ne pas utiliser l'aide attendue à caractère électoral ;
- Nous sommes déterminés à engager les négociations avec le FMI ;
- Suivre de près l'enquête concernant la double explosion au port de Beyrouth le 4 août 2020, l'indemnisation des familles des victimes et des personnes affectées, et la reconstruction du port.

Le vote a enfin eu lieu accordant la confiance au gouvernement par 85 voix contre 15 ; 17 députés étaient absents.

### **Mercredi 22 septembre 2021**

La hausse des prix de l'essence est au rendez-vous ce matin.

La direction générale du pétrole a publié ce matin la liste des prix des carburants :

Le prix du bidon d'essence (20 litres) à 95 octane est désormais fixé 202.400 LL, soit une hausse de 28.100 LL par rapport au tarif fixé vendredi dernier, soit une augmentation de 16% en moins d'une semaine, alors que celui-ci avait déjà été majoré de 38 % la semaine dernière. Le bidon de diesel est fixé à 162.700 LL soit une hausse de 64.100 LL. Le prix de la bonbonne de gaz est fixé à 139.700 LL, alors qu'il était à 92.000 LL, soit une hausse de 47.700 LL (plus de 50%). Les prix sont calculés à un taux de 14.000 LL le dollar. Sans plus tarder, le dollar était coté sur le marché parallèle à 15.500 LL, terminant la journée à 16.100 LL !!!

C'est une journée noire pour les Libanais suite aux nouveaux prix des carburants ! Et ce n'est pas encore fini !!!

Au même moment, l'Administration centrale de la statistique (ACS), révélait que les prix à la consommation sont en hausse de **137,75 %** au mois d'août. C'est affolant !

Elle a indiqué que l'indice mensuel des prix à la consommation (IPC) a atteint 567,65 points en août, ce qui représente une hausse de 10,25 % par rapport au mois précédent (514,89 points en juillet 2021) et de **137,75 % en glissement annuel**.

Le taux d'inflation en août est bien supérieur à celui de juillet en glissement annuel, car une grande partie des produits, en particulier alimentaires, ont vu augmenter leurs coûts de transport et de conservation en raison de la hausse des prix des carburants et de la pénurie d'essence et de mazout.

Imaginez un peu avec nous les retombées sur la vie quotidienne des Libanais, et particulièrement sur la rentrée scolaire ! Les cris et les souffrances de nos familles hantent déjà nos jours et nos nuits ! Comment faire pour leur venir en aide ?

L'effondrement de l'État et de ses institutions à cause de la corruption de la classe politique ne permet pas de soutenir ces familles. À notre tour, en Église, nous nous sentons encore une fois incapables de les secourir avec nos moyens limités. Nous rendons grâce au Seigneur cependant pour la générosité de nos amis et des associations caritatives de par le monde que nous remercions avec gratitude.

Certaines écoles privées avaient risqué d'ouvrir leurs portes la semaine dernière en présentiel. Mais très vite elles se sont trouvées face à un dilemme presque insoluble :

- 1- Il n'y a pas de courant. L'EDL (Électricité du Liban) ne fournit plus le courant qu'une heure ou deux par 24 heures, faute de pénuries de mazout pour les centrales électriques ! Et elle prévient que « tout le territoire libanais risquerait d'être plongé dans l'obscurité un blackout total d'ici la fin du mois en raison d'une insuffisance de production de courant » !
- 2- Les parents ne peuvent plus payer les scolarités (qui ne sont pas encore fixées cette année) ni les autobus d'école à cause de la hausse des prix des carburants (L'autobus demande entre 600.000 LL et 1 million de LL pour chaque élève par mois !). Et la famille qui a deux ou trois enfants et touche un salaire de deux ou trois millions de LL (qui valaient il y a deux ans 1.500 ou 2.000 dollars et ne valent maintenant que 100 ou 130 dollars) ? Impossible ! A ceci il faudra ajouter l'abonnement aux générateurs privés pour le courant et la cherté de vie à cause de l'inflation !  
Comment alors nos familles pourraient-elles subvenir à leurs nécessités quotidiennes ?
- 3- Il n'y aurait pas d'internet pour activer le système scolaire virtuel (online) car les centrales d'Ogero dépendant du Ministère des Télécommunications vont manquer de mazout pour faire démarrer leurs générateurs !

Un autre son de cloche : Le juge Tarek Bitar, chargé de l'instruction dans l'affaire de la double explosion du 4 août 2020 au port de Beyrouth, a reçu des menaces de la part de M. Wafic Safa, responsable du comité de coordination du Hezbollah, qui lui aurait dit : « Nous en avons assez de vous. Nous irons jusqu'au bout avec les moyens légaux, et si cela ne fonctionne pas, nous allons te déboulonner ». Il est reçu ce matin par le ministre de la Justice le juge Henri Khoury qui a voulu s'enquérir de la véracité de ces menaces. Le juge Bitar a confirmé ces informations.

Déjà Sayyed Hassan Nasrallah, le Secrétaire général du Hezbollah, avait adressé des menaces au juge Bitar la semaine dernière dans une allocution télévisée.

C'est grave ce qui se passe, on menace la Justice, dernier rempart de la République !!! Le Hezbollah s'arroge le droit de décider pour le Président de la République et pour le gouvernement, et de distribuer des menaces ici et là !

### **Jeudi 23 septembre 2021**

Le synode des évêques de l'Église arménienne catholique, réuni à Rome depuis lundi, sur convocation de Sa Sainteté le pape François, vient d'élire Mgr Raphaël Minassian patriarche de Cilicie des Arméniens pour succéder à Sa Béatitude le catholicos Georges Bedros XX Gabroyan décédé en juin dernier. Il a pris le nom de Raphaël Bedros XXI Minassian.

Le nouveau patriarche est né le 24 novembre 1946 à Beyrouth. Après des études au séminaire patriarcal de Bzommar-Liban (1958-1967) et a été au Séminaire Pontifical arménien de Rome pour les études de la philosophie et de la théologie à l'Université pontificale grégorienne (1967-1973). Il a suivi le cours de spécialisation en psychopédagogie à l'Université pontificale salésienne.

Ordonné prêtre le 24 juin 1973, il a été curé de la cathédrale arménienne de Beyrouth, de 1973 à 1982. Il a été secrétaire du patriarche Jean Bedros XVIII Kasparian (1982 à 1984), et responsable de la fondation du complexe paroissial de la Sainte-Croix de Zalka, à Beyrouth (1984 à 1989).

De 1975 à 1989, il a été juge au Tribunal ecclésiastique de l'Église arménienne à Beyrouth. Il a enseigné la liturgie arménienne à l'Université pontificale de Kaslik, de 1985 à 1989, et en 1989 il a été transféré aux États-Unis d'Amérique, où il a travaillé pendant un an comme curé à New York. Par la suite, jusqu'en 2003, il a été curé de paroisse pour les Arméniens catholiques de Californie, d'Arizona et du Nevada.

Depuis 2004, il dirige *Telepace Armenia*, dont il est le fondateur.

En 2005, il a été nommé exarque patriarcal de Jérusalem et d'Amman pour les Arméniens. Le 24 juin 2011, il a été nommé Ordinaire des fidèles arméniens catholiques d'Europe de l'Est.

### **Vendredi 24 septembre 2021**

A peine obtenu la confiance du parlement, le Premier ministre M. Nagib Mikati a voulu inaugurer ses déplacements à l'étranger par une visite à Paris.

Arrivé hier à Paris au bord d'un vol de la compagnie nationale MEA, et non dans son avion privé, il est reçu aujourd'hui officiellement et chaleureusement par le président français M. Emmanuel Macron à l'Élysée comme un chef d'État.

Après le déjeuner de travail, un point de presse est organisé dans la cour interne de l'Élysée. M. Mikati s'est exprimé en français déclarant : « J'ai assuré le président Macron de ma détermination à mettre en œuvre, avec mon gouvernement, et avec le soutien du président Michel Aoun et celui du Parlement, les réformes nécessaires et imminentes pour redonner un souffle d'espoir et réduire la souffrance de la population libanaise ». « Ces mesures seront déterminantes pour relancer l'économie et poursuivre les négociations – des négociations prometteuses – avec le FMI afin d'amorcer la sortie de crise. Je suis confiant et rassuré que nous pouvons compter sur le soutien de la France dans ces négociations ». « Je m'engage avec mon gouvernement à organiser au printemps comme prévu les élections législatives ; ce qui permettra le renouveau de la vie politique à laquelle le peuple libanais meurtri aspire de toutes ses forces ».

De son côté, le président Macron, qui a rappelé son engagement aux côtés du Liban, a souligné qu'il est « urgent de prendre les mesures et les réformes indispensables ».

Et, s'adressant à M. Mikati, il a déclaré : « Je suis très heureux de vous retrouver ici, oserais-je dire enfin ». « Je vous présente publiquement tous mes vœux de succès ».

« La France continuera d'œuvrer main dans la main avec les forces vives du Liban ».

« Nous continuerons à mobiliser la communauté internationale pour répondre aux besoins les plus urgents du pays et nous ferons tout pour vous aider à réussir ». « La communauté internationale ne pourra apporter un appui structurel au Liban qu'une fois ces réformes enclenchées, notamment dans les domaines de l'énergie, des

finances publiques et la lutte contre la corruption ainsi que l'urgence d'entamer les négociations avec le Fonds Monétaire International ». « Il est nécessaire de tenir à temps les élections législatives, et de faire aboutir l'enquête sur la double explosion au port de Beyrouth. Soyons lucides, le chemin sera difficile mais pas impossible ». « Vous êtes engagés avec détermination pour y arriver et nous ferons tout pour que la communauté internationale vous soutienne ». « La France ne lâchera pas le Liban ».

**17h00** : Le président de la République le général Michel Aoun prononce son discours par visioconférence devant l'Assemblée générale de l'ONU.

Il a commencé par affirmer qu'avec la formation du nouveau gouvernement le Liban est entré dans une nouvelle phase. Il a ensuite décrit les crises que traverse le Liban « certaines héritées du passé et d'autres récentes ». Parmi les causes de ces crises, il a cité : « les politiques financières et économiques suivies depuis des décennies et basées sur un système de rente, auxquelles se sont greffés le gaspillage et la corruption, aggravés par une mauvaise gestion administrative et l'absence de reddition de comptes de la part des responsables. L'effondrement du pays a fait basculer le Liban dans une crise monétaire et financière sans précédent. Cette crise a eu pour résultat l'affaiblissement de l'économie, l'augmentation du chômage, l'émigration en masse et la pauvreté ». Face à cette situation critique, « le gouvernement s'est engagé à réaliser les réformes financières et économiques urgentes et requises ».

Après avoir demandé « l'aide de la communauté internationale pour financer des projets vitaux dans les secteurs public et privé, afin de relancer la vie économique dans le pays et créer des emplois », il a souligné que « les menaces israéliennes qui se poursuivent contre le Liban constituent le principal souci de l'État ».

Immédiatement après, le président Aoun reçoit à Baabda Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Raï en visite inopinée. A l'issue de la rencontre, et s'adressant à la presse, Sa Béatitudo a donné un souffle d'espoir estimant que « le nouveau gouvernement permettra à l'État de se redresser à condition que les chefs politiques n'interfèrent pas dans le travail des ministres et du pouvoir judiciaire. Les ingérences engendrent une obstruction. Dans notre système démocratique, la séparation des pouvoirs est essentielle, tout comme la séparation de la religion et de l'État ».

Concernant les élections législatives prévues en mai 2022, Sa Béatitudo a précisé : « Dans beaucoup de pays, des citoyens de la diaspora participent aux élections. Le Parlement doit élaborer une loi pour que les Libanais de la diaspora exercent leur droit électoral ».

Concernant les camions citernes de mazout iraniens acheminés vers le Liban, Sa Béatitudo a sévèrement critiqué le Hezbollah qui a « commis une dérogation à la souveraineté du Liban à travers des pratiques et des prises de position opposées à l'entité et aux institutions du Liban ».

### **Samedi 25 septembre 2021**

**17h30** : Je suis à Beit Kassab, dans la montagne, non loin de Hardine, pour célébrer avec les paroissiens et les fidèles venus du voisinage la fête de Sainte Thècle, Vierge et Première Martyre. Cette sainte martyre d'Iconium (en Turquie actuelle) est très vénérée chez nous et en Orient comme en Occident. Elle fut convertie par Saint Paul

et subit les supplices après avoir été condamnée à mort à plusieurs reprises : condamnée au feu, jetée aux lions et aux serpents, elle survécut par miracle.

Concélébrant avec moi Père Daniel Dib (âgé de 80 ans) que je remercie pour son ministère de plus de trente ans dans la paroisse de Hardine-Beit Kassab, P. Johnny Tannous, nouveau prêtre qui prendra la relève, et P. Youssef Saleh, fondateur et responsable des ermitages de Hardine dont il est originaire.

J'ai profité de l'occasion pour appeler les fidèles à prendre exemple de la vie de Sainte Thècle et de nos saints pour persévérer dans la foi et l'espérance, car Notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a dit : « C'est par votre persévérance que vous gagnerez votre vie » (Luc 21,19), est avec nous « tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt. 28,20). Je suis resté avec les fidèles après la Messe pour partager avec les uns et les autres le pain traditionnel et les écouter exprimer leurs doléances mais aussi leurs espoirs et leur espérance.

### **Dimanche 26 septembre 2021**

Les membres de la colonie éthiopienne au Liban sont venus célébrer leur fête traditionnelle de l'Exaltation de la Sainte Croix à Ijdabra au complexe de « la Croix de l'espérance », sur la place face à la statue de la Très Sainte Vierge Marie et aux pieds de la grande Croix. Père Charbel Khachan, curé de Ijdabra et promoteur-responsable du projet, est allé les accueillir avec le Maire, Maître Hamid Khoury.

**A 12h30** : Après ma messe à l'évêché, je les rejoins aux pieds de la Croix. Ils sont plus de 1.500 pèlerins venus de tout le Liban et accompagnés par leurs prêtres aumôniers. A les accueillir, je leur ai dit :

« Au nom de Jésus Christ je vous souhaite les bienvenus au Liban et dans le diocèse de Batroun, diocèse des saints et de sainteté. Cette rencontre, que vous avez voulue pour célébrer l'Exaltation de la Sainte Croix en signe de votre persévérance dans la foi en Jésus Christ et en son Église, nous appelle à méditer sur notre situation de chrétiens en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient et sur notre présence, notre mission et notre rôle au cœur des persécutions et des difficultés que nous affrontons. Ce lieu que vous avez choisi vous met sous la protection de notre Mère la Sainte Vierge Marie aux pieds de la grande croix, signe de notre victoire par notre foi en Jésus Christ et notre espérance en la résurrection. Jésus, mort pour sauver l'humanité, n'est pas resté sur la croix, mais il est ressuscité et monté au ciel ; Il nous appelle à être avec Lui dans la gloire du Royaume. Ce lieu qui glorifie Dieu a donné à notre Église des saints et des saintes grandis dans des familles bénies de Dieu. Ici, comme chez vous en Ethiopie, la famille est le point de départ du chemin vers la sainteté par l'intercession de Marie.

Au nom de la fraternité humaine, lancée par Sa sainteté le Pape Jean-Paul II depuis notre Moyen-Orient, nous confirmons que nous nous retrouvons pour être des frères et sœurs dans notre foi en Jésus Christ. Nous resterons ensemble debout avec Marie aux pieds de la Croix jusqu'au jour de la résurrection, que nous espérons proche !

**A 17h00**, je rejoins les jeunes du Mouvement marial des Congrégations réunis pour leur rencontre annuelle à Assia, une paroisse de la montagne, dans un lieu de campement à côté d'une ancienne église du XIII<sup>e</sup> siècle entourée de vieux chênes.

Ils avaient pris comme thème de la journée : « Tu as à décider ! ».

Dans les travaux de groupe ils avaient à réfléchir ensemble sur la décision que chacun doit prendre dans les conditions actuelles du Liban : Partir ou rester ?! Continuer à lutter pour ses droits à une vie digne ou se résigner ?! Poursuivre le combat pour un Liban meilleur et pour une classe politique intègre et capable de changements ou bien continuer à suivre le Zaïm (leader) de la famille ou du parti ?! Se marier et fonder une famille ou bien se laisser submerger par les calculs matériels ?! Témoigner de sa foi et de son espérance en Jésus Christ ou bien ne plus y croire ?!

A 18h30 : J'ai présidé l'eucharistie avec à mes côtés Mgr Pierre Tanios vicaire général et ancien aumônier des la Commission des Jeunes, Père Georges wakim leur aumônier, Père Emile Dagher aumônier national, Père Marcelino Assal aumônier de la section des adolescents, en présence de près de deux cents jeunes représentants toutes les sections du diocèse.

Dans mon homélie, j'ai repris le thème de la décision à prendre en insistant d'abord sur l'engagement de nos jeunes dont nous sommes fiers. Ils sont vraiment l'espérance de notre avenir, car ils savent que toute décision à prendre doit passer par un discernement profond de la volonté de Dieu dans leur vie et doit affronter avec courage et amour les obstacles survenus en cours de chemin, à l'instar des Patriarches et des prophètes dans l'Ancien Testament et de Marie et de Jésus lui-même à l'avènement du salut. Ils savent aussi qu'ensemble, et grâce à leur éducation en famille et en Église, ils sont capables de réaliser leurs rêves et de construire un nouveau Liban-Messager de liberté, de démocratie et de convivialité dans le respect des diversités.

Je me suis tu un moment ; puis je leur ai demandé de se tourner et de regarder vers la mer pour méditer le très beau coucher du soleil : « Observez bien la ceinture rouge sur la mer. C'est le soleil couchant de notre côté ; mais de l'autre côté c'est le soleil levant vers d'autres horizons ! Vous, chers jeunes, si vous souffrez aujourd'hui du « coucher d'un type de société », vous êtes l'aube d'une nouvelle société ; oui, vous êtes notre nouveau soleil rayonnant sur l'avenir ! ».

J'ai rappelé enfin ce que nous disait Jésus dans l'évangile du jour : « celui qui tiendra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé ». (Mt. 24,13).

Oui, avec nos jeunes, nous tiendrons jusqu'au jour de la nouvelle naissance !

+ Père Mounir Khairallah  
Evêque de Batroun